

Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, août 2022

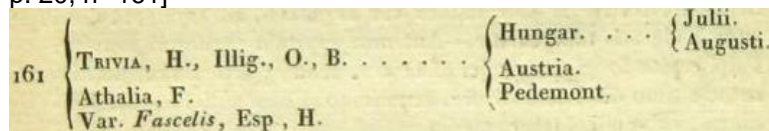
BOISDUVAL, J.B.A., 1832 [-1834] – Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus ; collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts. 1. Rhopalocères. Roret, Paris. 251 p, 47 pl. [*Melitaea Trivia* : p. 119-120 ; pl. 22, fig. 1,2. «Voyez, pour la description de la chenille, notre Iconographie des Chenilles d'Europe. Elle se trouve en Autriche et dans le midi de l'Allemagne».]



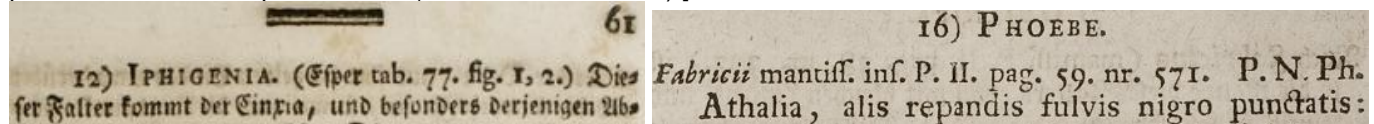
Entomologische Sammlung der ETH Zürich

<https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487797><https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487973>

BOISDUVAL, J.A., 1840 – Genera et Index Methodicus Europaeorum Lepidopterorum. Roret, Parisiis. [*Melitaea Trivia* : p. 20, n° 161]

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/135409#page/34/mode/1up>

BORKHAUSEN, M.B., 1788-1792 – Naturgeschichte der Europäischen Schmetterlinge nach systematischer Ordnung. 1. Theil (1788), Tagschmetterlinge ; 2. Theil (1789), Schwärmer ; 3. Theil (1790), Spinner ; 4. Theil (1792), Eulen. Varrentrapp & Wenner, Frankfurt. [*Papilio Iphigenia* : vol. 1, p. 61, n° 12 ; *Papilio Phoebe* : vol. 1, p. 63, n° 15 et p. 228, n° 16 ; vol. 2, p.199, n° 16 (selon Ochsenheimer).]

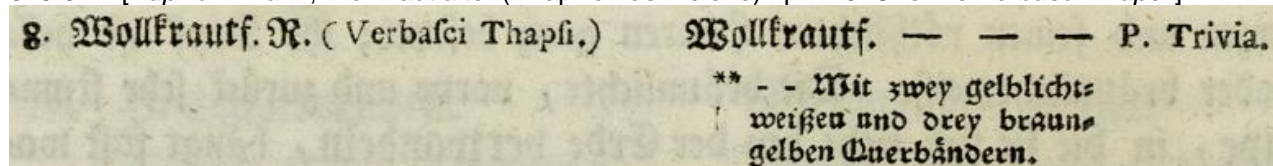


<https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN638793599?tidy=%7B%22pages%22%3A%5B103%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D>
<https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN638793602?tidy=%7B%22pages%22%3A%5B309%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D>

CHEREVATOV, O.V., & VOLKOV, R.A., 2011 – Organization of 5S ribosomal DNA of *Melitaea trivia*. Cytology and Genetics 45 (2) : 115–120.

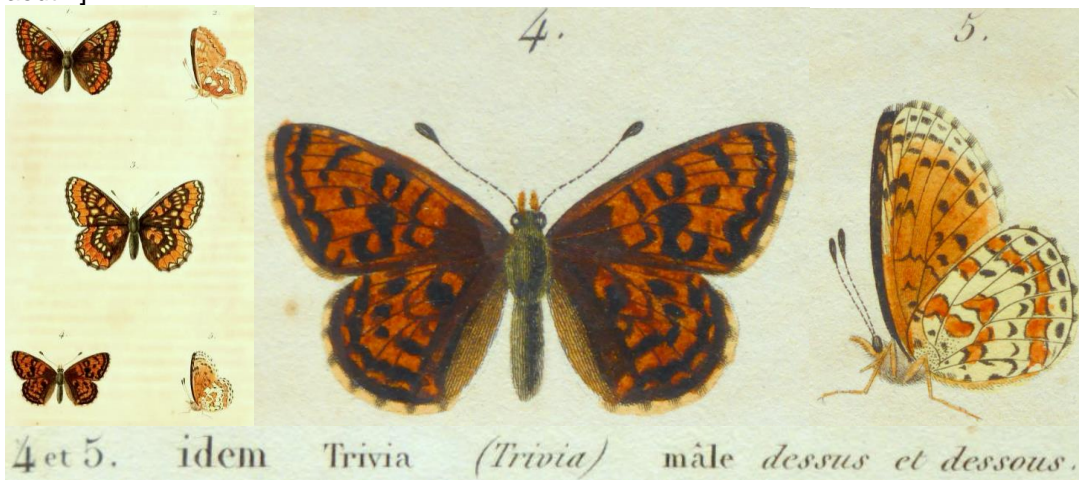
<https://link.springer.com/article/10.3103/S0095452711020034>

DENIS, M., & SCHIFFERMÜLLER, I., 1775 – Ankündigung eines systematischen Werkes von den Schmetterlingen der Wienergegend. Augustin Bernardi, Wien. 323 p. Die Tagschmetterlinge oder Falter = Papiliones L. : p. 158-187, 320-322. [*Papilio Trivia* L., Wollkrautfalter (=Papillon de Molène) : p. 179. Chenille *Verbasci Thapsi*.]

<https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN574458115?tidy=%7B%22pages%22%3A%5B188%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D>

DUPONCHEL, P.A.J., 1832 (-1835) – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France par M. J.-B. Godart. Méquignon-Marvis, Paris. Supplément 1 (Diurnes). 466 p, 50 pl. [*Melitaea Trivia*, *Mélitée triviva* : p. 138-140 ; pl. 22, fig. 4, 5. (p. 138) «Nous ne pouvons partager l'avis de M. Godart, qui fait de cette espèce une variété de *Didyma*, contrairement à l'opinion des auteurs qui l'ont décrite. Il est certain qu'elle lui ressemble beaucoup au premier coup d'œil ; mais avec un peu d'attention, on voit qu'elle en diffère par les caractères suivants : (...).» (p. 140) «Les chenilles des deux espèces sont connues et présentent également des différences : toutes deux sont d'un gris-bleuâtre pour le fond de la couleur ; mais dans la *Trivia*, toutes les épines sont jaunâtres, tandis que dans la *Didyma*, il s'en trouve deux rangées qui sont roussâtres. D'un autre côté, la tête de la première est d'un brun-rouge, et celle de la seconde est jaune, avec un point noir sur chacun des deux lobes. La chenille de *Trivia* vit sur le bouillon blanc (*verbascum tapsus*). La chrysalide est jaunâtre et ponctuée de noir, avec deux rangées de tubercules blancs sur sa partie inférieure. La Mélitée dont il s'agit habite de Piémont, et se montre deux fois, en juin et en

août».]



<https://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/186/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/187/mode/1up>

DUPONCHEL, P.A.J., 1849 – Iconographie et histoire naturelle des chenilles pour servir de complément à l'histoire naturelle des lépidoptères ou papillons de France, de MM Godart et Duponchel. Germer Baillière, Paris. Tome 1 (Diurnes) : 244 p, 26 pl. coul. [*Melitaea Trivia* : p. 148 ; pl. 22, fig. 64 a, b : chenille, chrysalide. « Cette chenille vit sur la molène ou bouillon blanc (*verbascum thapsus*). (...) Les individus de cette espèce qui existent dans les collections de Paris proviennent pour la plupart du Piémont ».]



<https://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/198/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/195/mode/1up>

ENGRAMELLE, M.D.J., & ERNST, J.J., 1779-1792 – Papillons d'Europe, peints d'après nature. Première partie. Chenilles, crisalides & papillons de jour. Delaguette, Basan & Poignant, Paris. Volumes 1-8. Diurnes : tome 1 (1779) et 2 (1780). [Le damier, cinquième espèce (= *trivia*) : vol. 2, p. 251 ; pl. 61 ^{Suppl. 7}, fig. 29 a^{bis}- d^{bis}. « La chenille qui produit ce Papillon nous est inconnue. Cependant nous le donnons comme une espèce particulière, d'après le témoignage de M. Gerning qui a reçu de Vienne le mâle & la femelle, & qui nous en a envoyé les dessins ».]



<https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155284>

<https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155404>

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1, (1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830).

[*Papilio Iphigenia*, Die Iphigenia, (= *trivia*) :Fortsetzung, p. 128 ; pl. 77 (1782), fig. 1 (le mâle), 2 (la femelle). «Avec ce plus petit parmi les papillons fritillaires, le nombre considérable de papillons de ce groupe s'accroît à nouveau. (...) Il fut récemment découvert en Autriche. C'est de là-bas que Monsieur Gerning le reçut pour sa collection d'où il me fut envoyé. (...). Sur la base de la disposition des taches, nous nous apercevons aisément du caractère propre d'un genre. (...)».



Nymph. phal. Fig. 1. mas. Fig. 2. foem. Iphigenia.

Papilio Fascelis, Der roth bandirte Fritillarienfalder (le Papillon fritillaire aux bandes rouges) (= *trivia* selon Hesselbarth & al., 1995) : Fortsetzung, p. 171-172 ; pl. 88 (1783), fig. 3 (le mâle), 4 (la femelle). «Ce papillon se trouve dans la région de la Volga vers Sarepta, mais seulement dans certains endroits, et caché dans des forêts profondes. Parmi les papillons fritillaires qui se trouvent là, c'est l'espèce la plus tardive. Le professeur Böber remarqua une large variation des dessins de ce papillon (...). L'individu présenté fig. 4 montre un dessin considérablement aberrant surtout aux ailes postérieures». – *Papilio Phoebe*, Die Phoebe : Fortsetzung, p. 172-173 ; pl. 88 (1783), fig. 5 (mâle recto), fig. 6 (le même mâle du verso). «Je ne connais ce papillon récemment découvert seulement d'après une figure qui me fut communiquée par le professeur Böber. Il le trouva comme rareté isolée à Sarepta. (...). Parmi ses espèces voisines, les papillons fritillaires, il représente en effet le plus petit genre par rapport à sa taille. De plus, l'artiste agrandit encore la figure d'après ce qu'on m'a signalé. (...). Ce papillon est le plus proche du genre figuré sur la planche 77 sous le nom d'*Iphigenia*. (...)».]



fig. 3. mas fig. 4. foem. Fascelis. fig. 5. 6. Phoebe.

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/53436#page/9/mode/1up>

[https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN600748618?tfy={%22pages%22:\[59\],%22view%22:%22info%22}](https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN600748618?tfy={%22pages%22:[59],%22view%22:%22info%22})

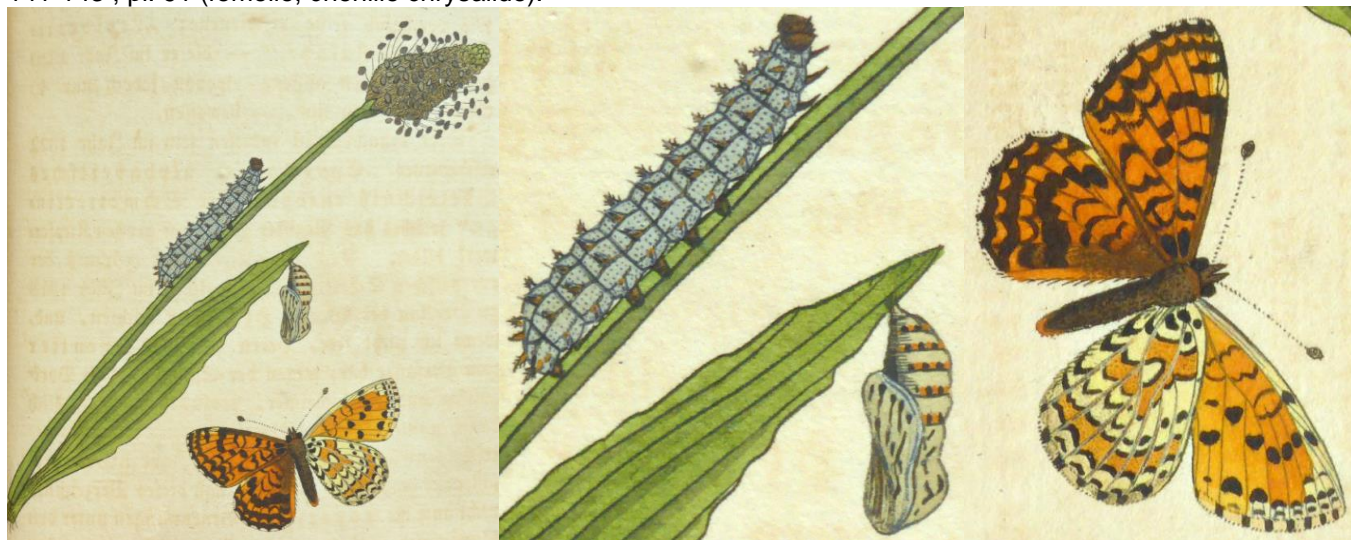
[https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN600748618?tfy={%22pages%22:\[81\],%22view%22:%22info%22}](https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN600748618?tfy={%22pages%22:[81],%22view%22:%22info%22})

FABRICIUS, J.C., 1793 – Entomologia systematica emendata et aucta. Secundum classes, ordines, genera, species adjectis synonymis, locis, observationibus, descriptionibus. Tom. 3. Pars 1. Proft, Hafniae. [*Papilio Fascelis* (= *trivia*) : p. 252, n° 782 ; *Papilio Athulia* (sic) (= *trivia*) : p. 252, n° 783]

Fascelis. 782. P. S. alis dentatis fusco fulvoque variis: posticis subtus albis nigro punctatis: fasciis duabus fulvis; posteriore lunulata.
Papilio Fascelis. Esp. pap. tab. 88. fig. 3. 4. mal.
Habitat in Ruffia australiori Muf. Dom. Boeber.

Athulia. 783. P. S. alis repandis fulvis nigro punctatis: posticis subtus albis nigro punctatis fasciisque duabus fulvis.
Papilio Phoebe. Esp. pap. tab. 88. fig. 5. 6.
Habitat in Ruffia boreali Dom. Boeber.
Minutus in hac familia. Alae supra omnes

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/245389#page/266/mode/1up>



«Je fus longtemps dans l'erreur avec *Pap. Trivia*. Autrefois, je considérais toujours la plus petite espèce de notre *Didyma* comme *Trivia* jusqu'à ce que monsieur Treitschke ne me détrompe. Seulement lorsque mon ami honoré m'envoya plusieurs individus de notre *Trivia*, je fus conscient de mon erreur. (...) D'après la Liste viennoise, la chenille vit sur la Molène (Wollkraut), mais, conformément aux espèces parentes, elle se nourrit aussi de Plantain et de plusieurs plantes basses similaires. Je fournis les figures de la chenille et de la chrysalide d'après une peinture puisque je ne les ai pas encore vues dans la nature. Ce papillon ne se trouve pas dans notre région. Il ne semble pas être rare près de Vienne. Sa période de vol est juin et juillet».

<https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19898181>

<https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19898291>

GARCÍA-BARROS, E., MUNGUIRA, M.L., STEFANESCU, C., & VIVES MORENO, A., 2013 – Fauna Iberica, Vol. 37, Lepidoptera Papilionoidea. Museo Nacional de Ciencias Naturales Consejo Superior de Investigaciones Científicas. Madrid, 2013. [*Melitaea trivia* ([Denis y Schiffermüller], 1775) : p. 735-738, 1082, 1209.]

(p. 736) «Distribución geográfica – Vive en la región paleártica occidental, desde el suroeste de Europa hasta el norte de Pakistán y de India. En la Península Ibérica se halla en áreas montañosas de la mitad septentrional : ocupa una franja a lo largo de los Pirineos, Prepireneos, montañas del sur de Cataluña, Sistema Ibérico septentrional (existe un núcleo más aislado en la Sierra de Guadalupe) y central (Teruel, Serranía de Cuenca), Cordillera Cantábrica, sur de Galicia (Orense), mitad norte de Portugal y el Sistema Central. Presenta, además, unas poblaciones notablemente aisladas del resto : en la Sierra de Gádor y en Sierra Nevada (Muñoz Sarios, 1995).

Biología – Su hábitat son las zonas abiertas, principalmente prados y eriales secos, normalmente en el rango de 500-1500 m de altitud, pero con citas conocidas desde el nivel del mar hasta más de 3000 m (en Sierra Nevada queda confinada a la alta montaña).

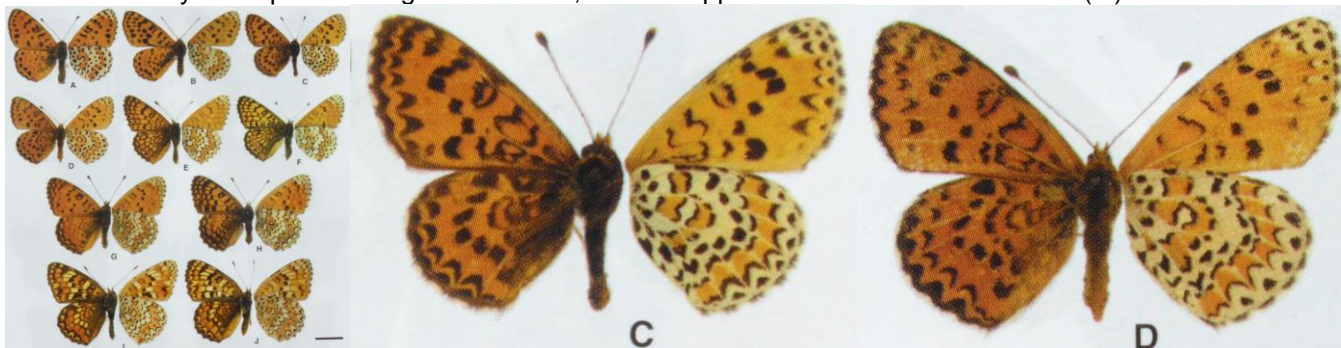
Ninfálido bivoltino, inverna como larva de cuarto estadio. Los adultos vuelan en mayo-junio (desde abril en años o localidades cálidas), posteriormente en julio-agosto. De modo excepcional pueden aparecer nuevos adultos tardíos en septiembre. Los imagos explotan variadas fuentes de néctar, marcadamente diferentes entre las dos generaciones. En una población catalana muestran fuerte predilección por *Armeria alliacea*, *Jasione montana* y *Anthemis triumphetti* en la primera generación, y por (p. 738) *Origanum vulgare* y *Scabiosa columbaria* en la segunda. Machos territoriales (Pinzari, 2000), con fuerte tendencia al comportamiento de *hill-topping*. Los huevos son depositados en grupos formados por un número variable de unidades : desde pocas hasta unas 100 (en una población catalana, 4-98 unidades, con una media de 50,2 unidades por puesta, para 23 observaciones), en el envés de las hojas de varias especies del género *Verbascum* (*V. pulverulentum*, *V. chaixii*, *V. thapsus* y posiblemente otras). Eclosionan en 2-3 semanas y las larvas son gregarias durante todo su desarrollo. Durante las dos primeras edades larvarias viven en el envés de las hojas, alimentándose del parénquima. Después, ocupan el haz, donde son muy visibles y permanecen en grupos progresivamente más reducidos. En la última edad defolian de modo importante las plantas nutricias. Las orugas invernales se esconden en la base de la planta nutricia y entran en diapausa, normalmente en grupos pequeños y en el interior de hojas secas. Reinician la actividad a partir de marzo-abril. Pupa entre la vegetación baja, con un tiempo de desarrollo de unas dos semanas. (...)».

Traduction : (p. 736) «Distribution géographique – Vit dans la région paléarctique occidentale, depuis le sud-ouest de l'Europe jusqu'au nord du Pakistan et de l'Inde. Dans la péninsule Ibérique, il se rencontre dans les régions montagneuses de la moitié septentrionale : il occupe une frange le long des Pyrénées, Pré-Pyrénées, montagnes du sud de la Catalogne, le Système Ibérique septentrional (avec un noyau isolé dans la Sierra de Guadalupe) et central (Teruel, Serranía de Cuenca), la cordillère cantabrique, le sud de la Galice (Orense), la moitié nord du Portugal et le Système Central. Il présente en plus des populations particulièrement isolées des autres : dans la Sierra de Gádor et dans la Sierra Nevada (Muñoz Sarios, 1995).

Biologie – Son hábitat sont les zones ouvertes, surtout les prés et friches secs, normalement entre 500 et 1500 m d'altitude, mais avec des données connues depuis le niveau de la mer jusqu'à plus de 3000 m (il est

confiné en Sierra Nevada à la haute montagne).

Nymphalidé bivoltin, il hiverne comme chenille au quatrième stade. Les adultes volent en mai-juin (dès avril les années ou localités chaudes), puis en juillet-août. De nouveaux adultes tardifs peuvent apparaître exceptionnellement en septembre. Les imagos exploitent des sources de nectar variées très différentes entre les deux générations. Une population catalane montre une forte prédilection pour *Armeria alliacea*, *Jasione montana* et *Anthemis triumphetti* en première génération et pour (p. 738) *Origanum vulgare* et *Scabiosa columbaria* en seconde. Les mâles sont territoriaux (Pinzari, 2000), avec une forte tendance au comportement de *hill-topping*. Les oeufs sont déposés en groupes comptant un nombre variable d'unités : de peu à quelques centaines (dans une population catalane 4-98 unités avec une moyenne de 50,2 unités par ponte sur 23 observations), sur le revers des feuilles de diverses espèces du genre *Verbascum* (*V. pulverulentum*, *V. chaixii*, *V. thapsus* et peut-être d'autres). Ils éclosent en 2-3 semaines et les larves sont grégaires pendant tout leur développement. Durant les deux premiers stades larvaires, elles vivent au revers de la feuille, mangeant le parenchyme. Ensuite, elles occupent le dessus où elles sont plus visibles et restent en groupes progressivement plus réduits. Au dernier stade, elles défeuilleent bien les plantes nourricières. Les chenilles hivernantes se cachent à la base de la plante nourricière et entrent en diapause, normalement en petits groupes à l'intérieur de feuilles sèches. Elles redeviennent actives à partir de mars-avril. Chrysalide parmi la végétation basse, se développant en une à deux semaines. (...).



↑ *Melitaea trivialis* (p. 1209, pl. 143 : fig. C, D)

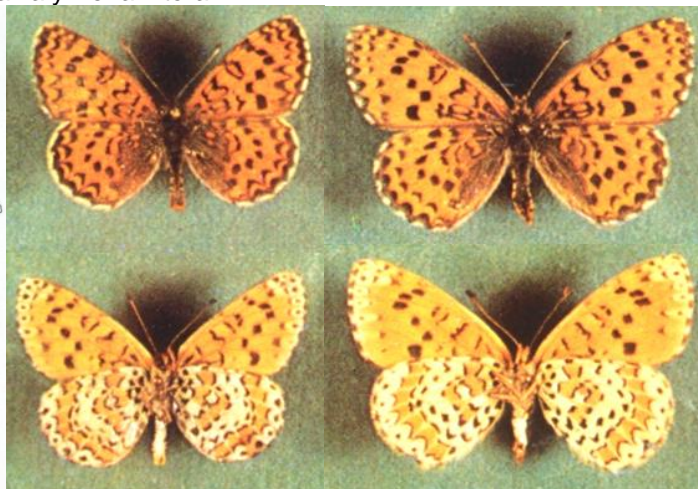
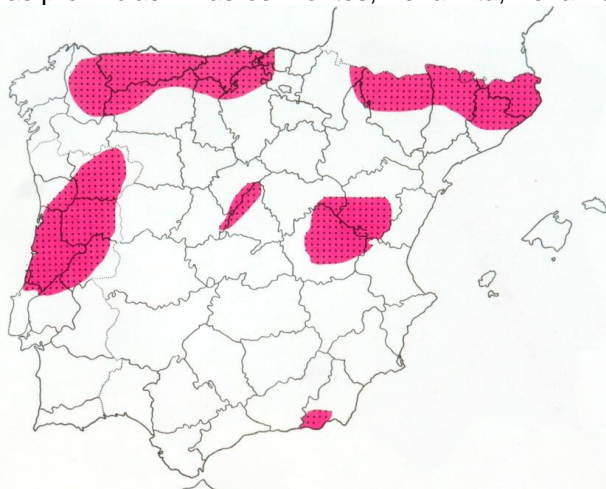
[Bibliothèque privée anonyme](#)

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. In : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [Godart amalgama *Papilio Trivialis* (= *Pap. Iphigenia* et *Fascelis* Esper, avec *Pap. Didyma* : p. 279-280.]

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f290.item>

GOMEZ BUSTILLO, M.R., & FERNANDEZ RUBIO, F., 1974 – Mariposas de la Península Ibérica, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Agricultura, Madrid, ISBN-84-500-6203-9. [*Melitaea trivialis* D. y Schiffermüller : tomo 2, p. 194.

«Muy localizada, vuela principalmente en Cataluña, Aragón, los montes Cantábricos, la sierra de Guadarrama y la serranía de Cuenca, por encima de los 800 m, durante junio y julio, sobre praderas y áreas de vegetación baja y abundante, pudiendo tener dos generaciones. El 18.08.1972, el entomólogo francés M.J. Louis-Augustin entregó a los autores para su determinación una serie de ejemplares del género *Melitaea* Fabricius, aún vivos, cazados el día anterior en la sierra de Gádor (Almería), cuyo estudio genitálico ha mostrado que se trata de individuos de la segunda generación de la especie, siendo la primera cita española de la misma por debajo de los Montes Universales. Su oruga – invernante – vive sobre *Linaria vulgaris*, *L. cymbalaria*, *L. alpina*, y otras escrofulariáceas, incluyendo *Verbascum thapsus* y otras especies de este género ; y sobre *Plantago subulata* (Llantén), *P. cynops*, *P. major*, *P. media*, *P. albicans* y otras plantagináceas. El tipo fue descrito en 1775, de Viena. En el Centro y Norte de España vuela la ssp. *ignasiti* Sagarra, descrita de Cataluña, con el fondo de anverso alar claro y las marcas negras de pequeño tamaño. La raza recién descubierta en sierra de Gádor (Almería), se ha descrito como *augustini* Augustin. En la Península Ibérica se capturan las f. *melanina* Grund. y *tenuisigrata* Sk. En Portugal está citada de las provincias : Tras-os-Montes, Beira Alta, Beira Baixa y Beira Litoral».



Traduction : «Très localisé, vole surtout en Catalogne, Aragon, dans les monts Cantabriques, la sierra de

Guadarrama et la serranía de Cuenca, au-dessus de 800 m, en juin et juillet, sur les prés et zones de végétation basse et abondante, pouvant avoir deux générations. Le 18.08.1972, l'entomologiste français M.J. Louis-Augustin donna aux auteurs pour détermination une série d'exemplaires du genre *Melitaea* Fabricius, encore vivants, capturés la veille dans la sierra de Gádor (Almería), dont l'étude des genitalia a montré qu'il s'agit d'individus de seconde génération de l'espèce, première mention espagnole de celle-ci au sud des Montes Universales. Sa chenille – hivernante – vit sur *Linaria vulgaris*, *L. cymbalaria*, *L. alpina* et autres Scrophulariacées dont *Verbascum thapsus* et autres espèces du genre et sur *Plantago subulata*, *P. cynops*, *P. major*, *P. media*, *P. albicans* et autres Plantaginacées. Le type fut décrit de Vienne en 1775. Dans le centre et le nord de l'Espagne vole la ssp. *ignasiti* Sagarra, décrite de Catalogne, au fond du dessus clair avec des taches noires petites. La race récemment découverte dans la sierra de Gádor (Almería) a été décrite comme *augustini* Augustin. Dans la péninsule Ibérique on capture les f. *melanina* Grund. et *tenuisigrata* Sk. Il est cité au Portugal des provinces de Tras-os-Montes, Beira Alta, Beira Baixa et Beira Litoral».]

Bibliothèque privée anonyme

GÓMEZ DE AIZPÚRUA, C., 1988 – Biología y Morfología de las Orugas, Lepidoptera, tomo 5, Danaidae, Papilionidae, Pieridae, Libytheidae, Nymphalidae. *Boletín de Sanidad vegetal, fuera de serie* N° 11. Ministerio de Agricultura Pesca y Alimentación. Madrid. [*Melitaea trivia* (D. & S.) : p. 183-187.

(p. 185) «Las orugas tienen un aspecto rechoncho y encogido cuando están inactivas, se parecen a copos del vello de su planta nutricia. Son muy pasiva, se mueven poco aún sobre la planta que no abandonan nunca, al menos que la hayan consumido por completo y tengan (p. 186) otras muy cerca, caso muy corriente, suelen estar en el centro de la planta, en el cogollo, cuando ésta todavía no ha espigado, destrozando las hojas tiernas, impidiendo en numerosos casos la formación y desarrollo de la espiga floral, suelen encontrarse por grupos de cuatro, cinco o seis y a veces más orugas por planta ; si la planta es grande y mientras la jóvenes orugas son pequeñas o hace mal tiempo, se sitúan en el envés de las hojas resguardándose de esta forma de las inclemencias del tiempo. Las he encontrado principalmente sobre *Verbascum thapsus* (...). Se encuentran sobre sus plantas nutricias como he indicado, siempre que estas estén expuestas al sol y a poder ser crezcan en solanas y terrenos abiertos e incultos preferentemente. Se encuentran en primavera ya grandes, provenientes de las puestas tardías de la última generación de imagos del año anterior, pasando en este estado de la metamorfosis la diapausa de invierno, se suceden durante la primavera y comienzo del verano, encontrándose orugas de varias edades sobre la misma planta, por lo que se pueden encontrar teóricamente durante todo el año».



Traduction : (p. 185) «Les chenilles ont un aspect trapu et discret quand elles sont inactives, ressemblant à des flocons du voile [laineux] de la plante nourricière. Elles sont très passives, bougeant peu même sur la plante qu'elles ne quittent jamais, à moins qu'elles ne l'aient entièrement consommée et en ont (p. 186) d'autres très proches, cas très fréquent ; elles ont l'habitude de se tenir au centre de la plante, dans le cœur quand il n'a pas encore monté, attaquant les feuilles tendres, empêchant souvent la formation et le développement de l'épi floral, se rencontrant habituellement par groupes de quatre, cinq ou six ensemble, parfois plus par plante ; si la plante est grande et quand les jeunes chenilles sont petites ou qu'il fait mauvais, elles se placent sur le dessous des feuilles s'abritant ainsi des inclemences du temps. Je les ai trouvées surtout sur *Verbascum thapsus* (...). Elles se rencontrent sur les plantes nourricières comme je l'ai indiqué, pourvu que celles-ci soient exposées au soleil, poussant sur les endroits ensoleillés et les terrains ouverts et incultes de préférence. On les rencontre au printemps déjà grandes, provenant des pontes tardives de la dernière génération d'imagos de l'année précédente, passant la diapause hivernale à ce stade de la métamorphose, se succédant durant le printemps et le début de l'été quand on rencontre sur la même plante des chenilles d'âges variés car on peut les voir théoriquement toute l'année».]

HELLMANN, F., & BERTACCINI, E., 2004 – I Macrolepidotteri della Valle di Susa, Italia Nord-occidentale (Alpi Cozie-Graie). Regione Piemonte, Museo Regionale di Scienze Naturali, Torino. [*Melitaea trivia* ([Denis & Schiffermüller] 1775) : p. 138 ; pl. 11, fig. 14-16.

«Thermo-xerofila-Collinare/montana. In Italia, la specie è segnalata in alcune regioni settentrionali, centrali e meridionali sino all'Aspromonte. Nell'arco alpino, vive isolata in piccole colonie nelle seguenti aree : Torinese /Valle di Susa (Verity, 1950), Veronese, Monte Baldo, area Gardesana (Verity, 1950 ; Wolfsberger, 1971 ; Sala, 1996), Provincia di Udine (Kusdas & Thurner, 1955) e Carso goriziano/triestino (Hafner, 1910 ; Carrara, 1926 ; Verity, 1950). In Valle di Susa è oltremodo localizzata ed è stata trovata soprattutto in ambienti xerothermici fra i 350 ed i 1200 metri di altitudine. Vola, in due generazioni, che in base alle condizioni ambientali e all'andamento stagionale, schiudono da fine maggio all'inizio di settembre. Bruco su *Verbascum thapsus*. Per le popolazioni di questa Valle è stata descritta la f. *quercii* Rocca.

Exilles (Bert.), strada per Pampalù (Clerici), Susa, Meana di Susa, Borgone di Susa, Monte Musinè (Verity, 1950), Mompantero, Urbano, Foresto, Condove (Bert.)».]



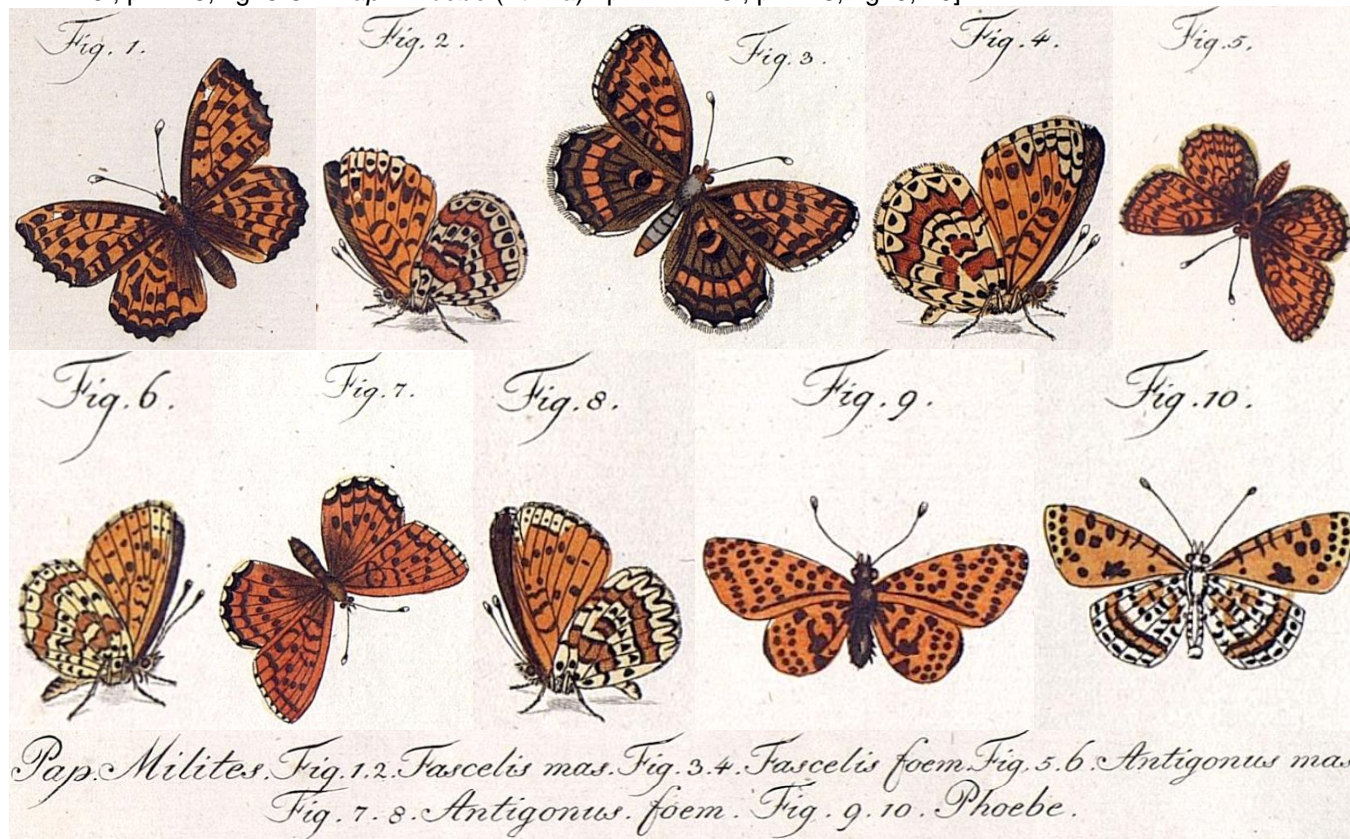
↑ *Melitaea trivia* D. & S. (pl. 11, fig. 14-16) – 14 : ♀ Condove, 350 m, 24.06.2001 ; 15 : ♂ (aberration), Exilles, 870 m, 25.07.2001 ; 16 : ♂ Foresto, 500 m, 23.07.1996.

Traduction : «Thermo-xérophile-Collinaire/montagnard. En Italie, l'espèce est signalée dans quelques régions septentrionales, centrales et méridionales jusqu'à l'Aspromonte. Dans l'arc alpin, elle vit en petites colonies isolées dans les secteurs suivants : Turinois / Val de Suse (Verity, 1950), Véronais, Monte Baldo, lac de Garde (Verity, 1950 ; Wolfsberger, 1971 ; Sala, 1996), province de Udine (Kusdas & Thurner, 1955) et Karst de Gorizia et Trieste (Hafner, 1910 ; Carrara, 1926 ; Verity, 1950). Elle est très localisée dans le Val de Suse et a surtout été trouvée dans des habitats xéothermiques entre 350 et 1200 mètres d'altitude. Vole en deux générations qui, selon les conditions environnementales et le déroulement de la saison, couvrent de la fin mai au début de septembre. Chenille sur *Verbascum thapsus*. Pour les populations de cette vallée a été décrite la f. *quercii* Rocca.

Exilles (Bert.), route pour Pampalù (Clerici), Suse, Meana di Susa, Borgone di Susa, Monte Musinè (Verity, 1950), Mompantero, Urbano, Foresto, Condove (Bert.)».]

Bibliothèque privée anonyme

HERBST, J.F.W., 1788-1804 – Natursystem aller bekannten in- und ausländischen Insekten als eine Fortsetzung der von Büffonschen Naturgeschichte, 11 Bände. Pauli, Berlin. Bände 1+2 (1783-1784) von Carl Gustav Jablonsky ; Bände 3-11 von Johann Friedrich Wilhelm Herbst – Band 3 (1788), 4 (1790), 5 (1792), 6 (1793), 7 (1794), 8 (1796), 9 (1798), 10 (1800), 11 (1804). [*Papilio Fascelis* (= *trivia*) : p. 207-211; pl. 278, fig. 1-4 ; *Pap. Antigonus* (= *trivia*) : p. 211-216 ; pl. 278, fig. 5-8 – *Pap. Phoebe* (= *trivia*) : p. 217-218 ; pl. 278, fig. 9, 10]



[https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN617366225?tyf={%22pages%22:\[221\],%22view%22:%22info%22}](https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN617366225?tyf={%22pages%22:[221],%22view%22:%22info%22})

[https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN623320134?tyf={%22pages%22:\[39\],%22view%22:%22info%22}](https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN623320134?tyf={%22pages%22:[39],%22view%22:%22info%22})

HESELBARTH, G., OORSCHOT, H. VAN, & WAGENER, S., 1995 – Die Tagfalter der Türkei unter Berücksichtigung der angrenzenden Länder, 3 Bände. Selbstverlag Sigbert Wagener, Bocholt. [*Melitaea trivialis* ([Denis & Schiffermüller] 1775) : vol. 2, p. 1037-1045 ; vol. 3, pl. 82, fig. 1-35; pl. 125, fig. 17; carte 321]



↑ (vol. 2, p. 1042) à gauche : chenille de *Melitaea trivialis* sur une feuille de *Verbascum* 22 km à l'Ouest-nord-ouest de Yüksekova, 1800 m (Hakkari), 6.06.1985, photo Sigbert Wagener ; à droite, pour comparaison : chenille de *Melitaea didyma didyma* en élevage *ab ovo*, 6.02.1989. La femelle utilisée pour la ponte fut capturée fin juillet 1988 au versant sud du col Kostandađi Geçidi (Gümüşhane) à 1800 m d'altitude.

(p. 1037) Nomenclature : à défaut d'une description, le nom de *trivialis* ne restait pas incontesté. Au sens de la continuité et de la stabilité des noms, l'indication "Wollkrautf. R." (*Verbasci thapsi*) (= chenille de la Molène ou du Bouillon-blanc) citée dans la Liste viennoise p. 179 nous paraît suffisamment caractériser *Pap. Trivialis* d'autant plus qu'aucune autre espèce listée sur cette page ne se nourrit de cette plante-hôte en général. Sinon, le nom courant de *trivialis* ([Denis & Schiffermüller] 1775) devrait être remplacé par *fascelis* Esper (1783).

Taxonomie : Une espèce soumise à une variabilité individuelle, locale et saisonnière très forte comparable à *Melitaea didyma*, réagissant pendant son développement larvaire aux influences extérieures avec grande souplesse. La taille des individus de toutes les générations montre une variation considérable. En général, les individus de la 1^{ère} génération présentent une envergure moyenne de quelque 40 mm tandis que ceux de la 2^e génération de 26-27 mm seulement. Parmi les individus automnaux, on rencontre des tailles encore plus petites.



↑ Aberrations fortement noircies (vol. 3, pl. 125, fig. 5/1, 5/2) – à gauche : ♂ *M. trivialis trivialis*, 15 km au sud de Selçuk (İzmir), 150 m, 8.VII.1981 ; à droite, pour comparaison : ♂ *Melitaea didyma didyma* : Düldül Dađı, Yeşildere (Maraş), juin 1933.

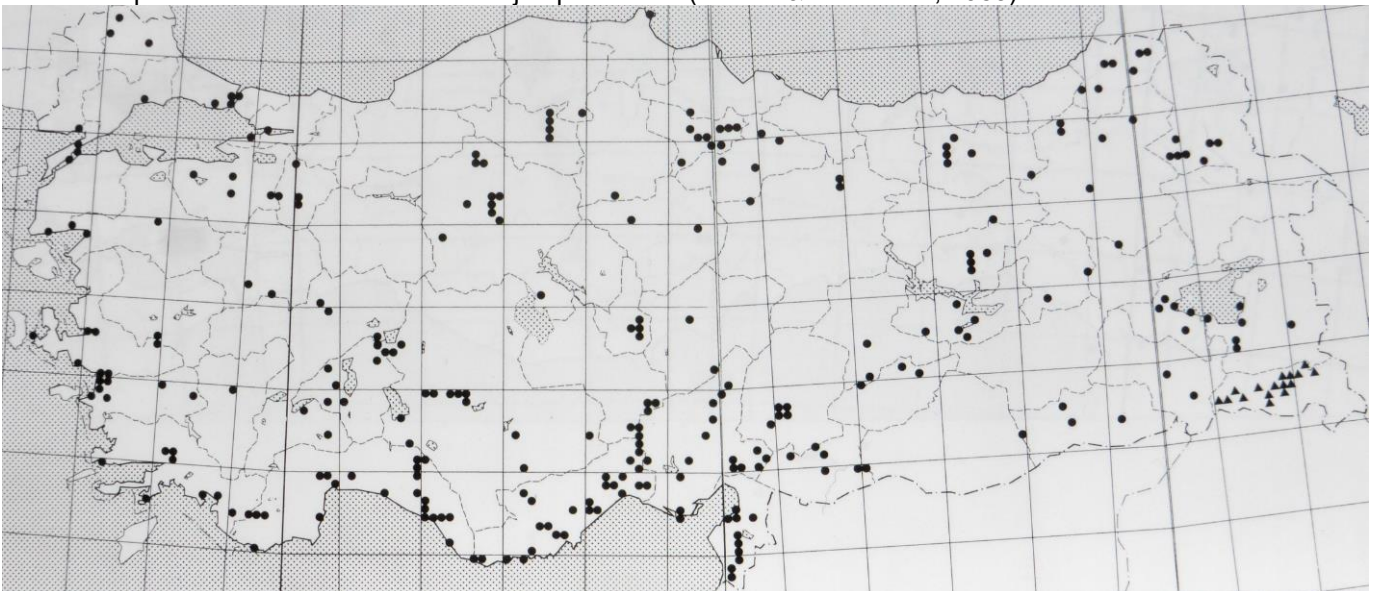


↑↓ *Melitaea trivialis trivialis* (vol. 3, pl. 82) – 1^{ère} ligne : 1 : ♂ Uzuncaburç (İçel), 1100 m, 29.05.1986 ; 2 : ♂ Gülek Boğazı (İçel), 1100 m, 6.06.1973 ; 3 : ♂ Karataş (Adana), 10 m, 20.05.1968 ; 4 : ♂ Düldül Dađı, Yeşildere (Maraş), mai 1934 – 2^e ligne : 5 : ♀ Küçük Çekmece (İstanbul), *ex larva*, 19.05.1979 ; 6 : ♀ 13 km au Nord-est de Balıkesir (Balıkesir), 200 m, 2.06.1973 ; 7 : ♀ 5 km au Sud-ouest de Küplü (Bilecik), 350 m, 25.05.1986 ; 8 : Kızılcahamam (Ankara), 1000 m, 18.06.1971.



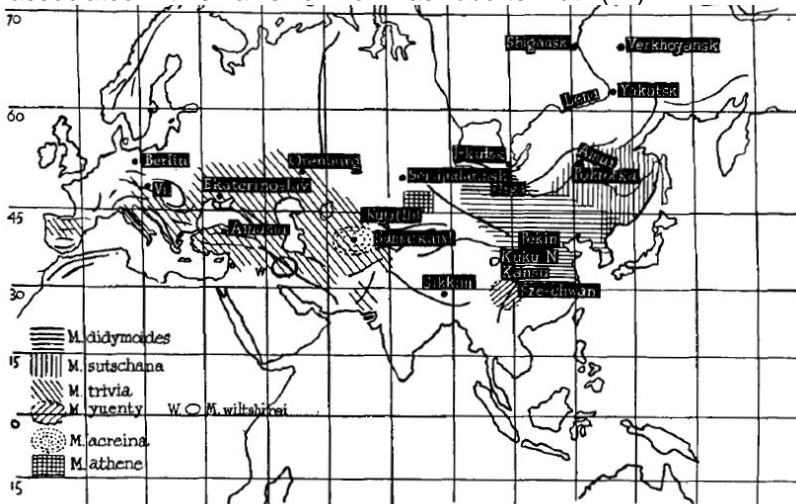
(p. 1038) Espèce principalement adaptée à des habitats xéothermiques dont la température optimale se trouve dans une plage assez élevée. Entre les 29° et 37° de latitude nord, elle vole en été du littoral jusqu'à des altitudes dépassant les 3000 m. Elle peuple des habitats hébergeant certaines espèces de *Verbascum*. (...). En Turquie, *M. trivialis* est moins généralement répandue que *didyma* et *cinxia*, mais plutôt en îlots et, là où elle se trouve, le plus souvent en nombre élevé d'individus. (...) Espèce bivoltine et potentiellement trivoltine, avec présence presque continue de la fin août au début octobre. Les différentes générations se superposent, raison pour laquelle celles-ci ne se laissent guère séparer. De mai à août, on rencontre des chenilles et des imagos souvent simultanément dans le même site. (...) Les femelles déposent leur réserve d'œufs en petites pontes de 3-20 œufs, atteignant ainsi une meilleure dispersion de leur progéniture. (...) Les chenilles vivent sur des espèces de *Verbascum* dont à peu près 250 espèces différentes de répartition majoritairement localisée poussent en Turquie. Nous n'avons trouvé les chenilles que sur des plantes feutrées, auxquelles les chenilles ont adapté leur comportement. Elles se cachent sous une pelote de poils de feutre rongés des feuilles de *Verbascum*, protection qui leur permet de manger en plein soleil. Vers midi, les chenilles se cachent à la naissance de la feuille où la laine râpée et mélangée des excréments s'accumule, leur offrant ainsi la meilleure isolation contre la chaleur. (...) Selon Wiltshire (1946), la chenille vit aussi sur *Scrophularia* près de Chiraz au sud-ouest de l'Iran L'hibernation s'ensuit au 3^e stade au sol, sous des feuilles des plantes-hôtes, et la nymphose [accrochée] aux tiges de plantes à proximité. (...) Les chenilles et les chrysalides peuvent être très variées en teinte et en dessin. (...).

Répartition : espèce très localisée dans la péninsule ibérique de l'Atlantique à travers le nord du Portugal jusqu'à l'Aragon. La sous-espèce nominale est très localisée et rare dans quelques vallées des Alpes méridionales, mais localisée aussi en Italie centrale et du sud, en Tchèque ; largement répandue cependant en Basse-Autriche, Styrie et Carinthie, vers l'est en Russie de Moscou jusqu'au Caucase et de Podolie jusqu'à l'Oural, dans tous les pays de l'Europe du sud-est, en Anatolie et en Transcaucasie occidentale, dans le nord-ouest et l'ouest de l'Iran et au nord-est de l'Iraq. Au Levant en direction du sud jusqu'au Sinaï (Larsen & Nakamura, 1983).



↑ *Melitaea trivialis* en Turquie (vol. 3, carte 321) : ● ssp. *trivialis* ([Denis & Schiffermüller] 1775) ; ▲ ssp. *robertsi* Butler, 1880. (p. 1037) «Au début, nous avons supposé que les individus des provinces de Hakkari et de Şirnak sont à rattacher à la ssp. *robertsi* et, dans ce sens, nous les avons inscrits sur la carte n° 321. Des examens plus récents montrent cependant que toutes les populations turques, mais aussi celles du Liban, appartiennent à la sous-espèce nominale».

(p. 263) «Distribution : In Europe, *trivia* is widely distributed in southern Russia. There are few Russian specimens in English collections, but according to Erschoff and Felder it occurs from Moscow to the Caucasus and from Uralsk to Podolia. It is common round the Black Sea, whence the range extends through Hungary to Lower Austria. In this part of its distribution area the insect appears to spread over the Danube basin, which it ascends as far as the Trauntal in Lower Austria. Records from Bavaria exist, but it is doubtful, whether its occurrence there is more than accidental. In the west it becomes rapidly scarce, although its presence is recorded in Styria, Istria and Carinthia. In addition to the Danubian distribution region, isolated colonies exist in western Europe. The insect is known to occur in several localities in Italy, in Calabria, near Turin and on Lake Garda. These localities are now scarcely recognized, although well known to Duponchel (1832, *Hist. nat. Lép. diurnes*, Suppl. 1 : 140) and to Speyer (1858, *Geogr. Verbreit.* : 159). – There are numerous old records from Bolzano and other localities on the southern slopes of the Alps. Dannehl gives only the Val Sugana (1925, *Ent. Z.* 39 : 48), and it is likely that the insect is dying out in this region. It is much commoner, but still very local, in Spain and Portugal, where it occurs from the mountains of Aragon westwards to the Atlantic. Most of the specimens I have seen from Italy and Spain have been a good deal paler than Balkan examples, and they are best united with the form *pseudodidyma* Rebel from Asia Minor. – The insect is not found in the Pyrenees or in southern Spain. It is absent also from northern Africa and from the large Mediterranean islands. In Asia the species flies over a wide area. It is common in Asia minor and Syria, particularly in hilly districts. In the south of this region appears a further grade in the restriction of the black markings associated with small size known as *robertsi* Butl. (...)».



MAP 4

Traduction : (p. 263) «Distribution : En Europe, *trivia* est largement répandu dans le sud de la Russie. Il y a peu de spécimens russes dans les collections anglaises, mais, selon Erschoff et Felder, il se rencontre depuis Moscou jusqu'au Caucase et de Uralsk à la Podolie. Il est commun autour de la mer Noire d'où la répartition s'étend à travers la Hongrie jusqu'à la Basse-Autriche. Dans cette partie de son aire, l'insecte semble se répandre dans le bassin du Danube qu'il remonte aussi loin que le Trauntal en Basse-Autriche. Il y des données de Bavière, mais douteuses, ou son existence y est plus qu'accidentelle. Il devient rapidement plus rare vers l'ouest, bien que sa présence soit mentionnée en Styrie, Istrie et Carinthie. En plus de la répartition dans la région Danubienne, des colonies isolées existent en Europe occidentale. L'insecte est connu de plusieurs localités d'Italie, en Calabre, près de Turin et sur le lac de Garde. Ces localités sont désormais rarement reconnues, bien que connues de Duponchel (1832, *Hist. nat. Lép. diurnes*, Suppl. 1 : 140) et de Speyer (1858, *Geogr. Verbreit.* : 159). – Il y a de nombreuses citations anciennes de Bolzano et d'autres localités sur les pentes méridionales des Alpes. Dannehl indique seulement le Val Sugana (1925, *Ent. Z.* 39 : 48) et il est probable que l'insecte soit en train de disparaître de cette région. Il est beaucoup plus commun, mais toujours très localisé, en Espagne et au Portugal où il existe des montagnes d'Aragon vers l'ouest jusqu'à l'Atlantique. La plupart des spécimens que j'ai vus d'Italie et d'Espagne sont nettement plus pâles que les exemplaires des Balkans et sont mieux réunis à la forme *pseudodidyma* Rebel d'Asie mineure. – L'insecte n'existe pas dans les Pyrénées ni dans le sud de l'Espagne. Il est aussi absent du nord-ouest de l'Afrique et des grandes îles méditerranéennes. L'espèce couvre une vaste aire en Asie. Elle est commune en Asie mineure et en Syrie, surtout dans les zones de collines. Dans le sud de cette région apparaît un degré supérieur dans la réduction des taches noires associée à une petite taille, connu comme *robertsi* Butl. (...)».

<https://resjournals.onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/j.1365-2311.1941.tb01045.x>

HOFFMANSEGG, J.C. GRAF VON, 1804 – Alphabetisches Verzeichniss zu J. HÜBNER's Abbildungen der Papilionen mit den beigefügten vorzüglichsten Synonymen. *Magazin für Insektenkunde von Karl ILLIGER* (edit.), Bd. 3 : 181-206. [Pap. *Trivia* : p. 205]

Trivia, T. 2, f. 11, 12.
 * *Athalia* F.
 Iphigenia et Phoebe E. — B.
Trivia W.
 Phoebe et Antigonus H.

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/137689#page/199/mode/1up>



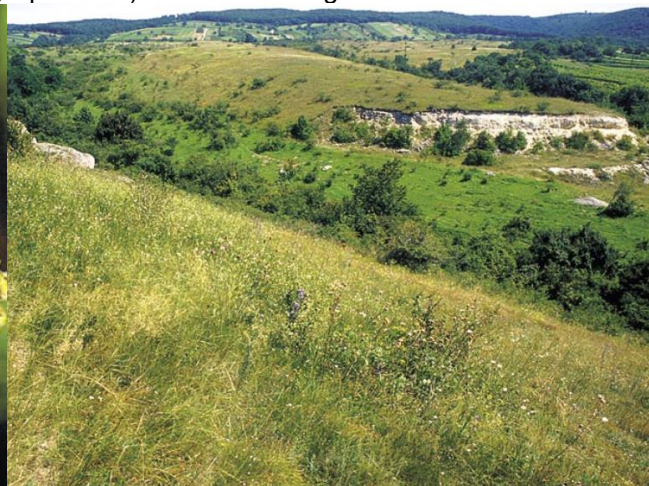
19. Trivia.

Bibliothèque privée anonyme

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/110193#page/45/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/110193#page/353/mode/1up>

HÖTTINGER, H., & TIMPE, W., 2003 – Biologie, Gefährdung und Schutz von *Melitaea trivia* (Denis & Schiffermüller, 1775) in Österreich, insbesondere im Burgenland (Lepidoptera, Nymphalidae) *Joannea Zoologie* 5 : 51-63.



↑ *Melitaea trivia* – 1 : ♂ face supérieure, photo d'élevage, 1.08.1990, Walter Timpe ; 2 : réserve naturelle "Thenau" (Breitenbrunn, Burgenland du Nord), 31.07.1997, Helmut Höttinger. La question de savoir à quel degré *Melitaea trivia* se laisse promouvoir par un certain degré de pâturage reste à vérifier encore par des études de terrain.



↑ *Melitaea trivia* – 3 : face inférieure, photo d'élevage, 1.08.1990, W. Timpe ; 4 : certes, cette terre arable en jachère couverte de différentes espèces de *Verbascum* (*V. austriacum* en particulier) près de Markt Neuhodis (Burgenland du Sud) est fréquentée par des imagos de *M. trivia*, mais elle est sans importance comme habitat reproductif de cette Mélitée. 12.08.1997, H. Höttinger.



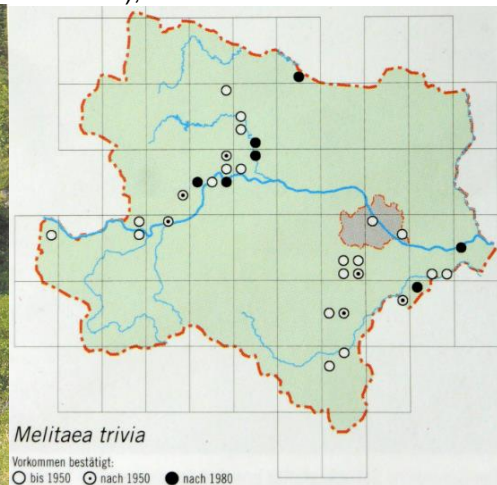
↑ *Melitaea trivia* – 5 : chenille mature, photo d'élevage, 17.07.1990, W. Timpe ; 6 : chrysalide, photo d'élevage, 26.07.1990, W. Timpe.

https://www.zobodat.at/pdf/JoanZoo_05_0051-0063.pdf

HÖTTINGER, H., & PENNERSDORFER, J., 1999 – Tagfalter (Lepidoptera : Rhopalocera & HesperIIDae). Amt der NÖ Landesregierung, Abteilung Naturschutz. [*Melitaea trivia*, Bräunlicher Scheckenfalter : p. 75-76. «En Autriche, la Mélitée du bouillon blanc est citée des États fédérés orientaux, ainsi de Styrie, de Haute et de Basse-Autriche, de Vienne et du Burgenland, mais elle se trouve aussi en Carinthie. Depuis 1980, l'espèce a été contactée en Basse-Autriche dans la Wachau (= vallée du Danube entre les villes de Krems et de Melk et des zones adjacentes en Basse-Autriche), la montagne de la Leitha (Leithagebirge), la vallée du Kamp (Kamptal) et en région de Retz. En Basse-Autriche, l'espèce apparaît en deux générations de début mai jusqu'à environ fin-juin et de début-juillet à début-septembre. La chenille vit sur des espèces de *Verbascum*, dans le Burgenland principalement sur *V. austriacum* et, plus rarement, sur *V. phlomoides*. *Verbascum thapsus* a également été signalé. La femelle préfère pour la ponte des zones xéothermiques à faible couverture végétale (bords de chemins, talus)».]



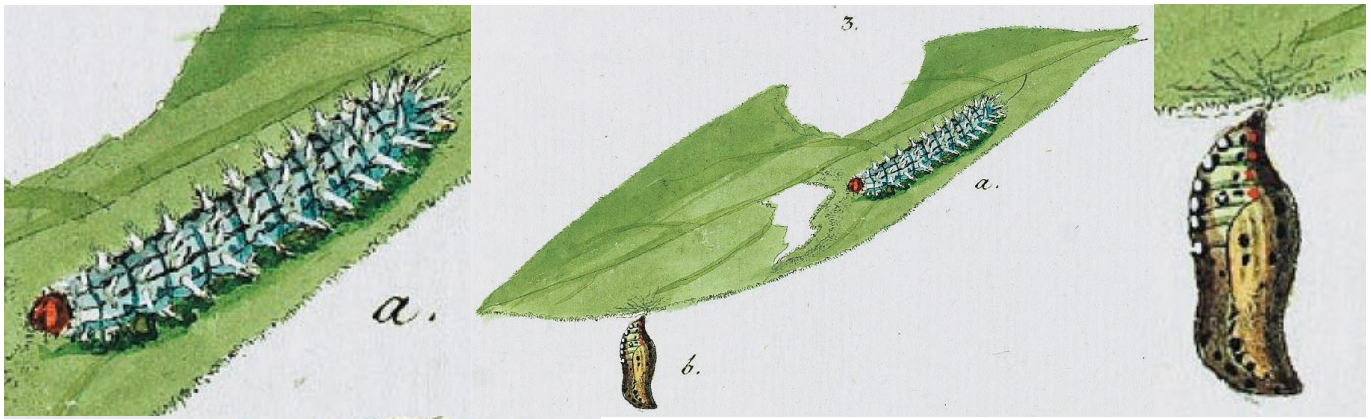
↑ *Melitaea trivia* – 1 : Samos (Grèce), 1998 ; 2 : Schönberg (Basse-Autriche), 1998. Photos J. Pennerstorfer.



↑ *Melitaea trivia* – 3 : La Mélitée du bouillon blanc peuple des pelouses sèches rocheuses comme dans la Wachau. Photo J. Pennerstorfer. 4 : Carte de répartition de Basse-Autriche.

[Bibliothèque privée anonyme](#)

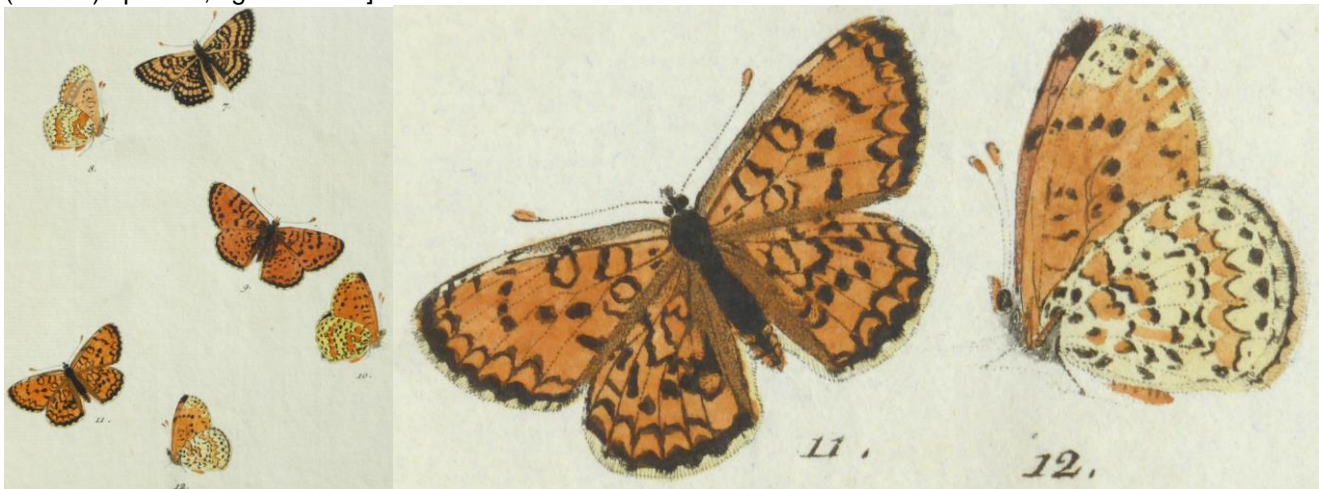
HÜBNER, J., 1793-1842 – Geschichte europäischer Schmetterlinge. Augsburg. Suivi par C. GEYER. [*Papilio Cinxia* (= *didyma*) : pl. 3 (1801), fig. 2a (chenille)].



3. a. b. *Trivia*.

[CD-rom de la maison éditoriale Harald Fischer, Erlangen](#)

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Trivia* : pl. 2 (1799-1800), fig. 11 (♂), 12 (♀). Description sous *Papilio Cinxia* : p. 6. «*Trivia* des Thérésiens et *Iphigenia* Esper désigne cependant une espèce de ce genre de toujours plus petite taille dont j'ai figuré le femelle Pap. 11, 12. Je ne peux pas répondre à la question de savoir si *Fascelis* Esper appartient aussi ici ou s'il représente, comme je le suppose, un genre à part puisque je ne le connais que des descriptions et illustrations de son auteur». – *Papilio Fascelis* (= *trivia*) : pl. 176, fig. 871-874.]



11. 12. *Trivia*.

[Bibliothèque privée anonyme](#)



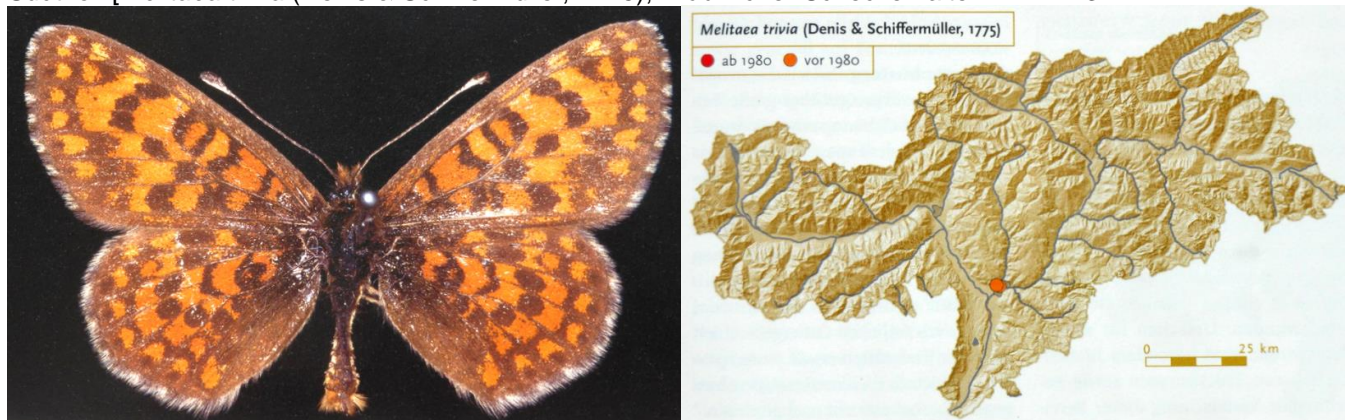
871 - 874. *Fascelis*.

[Bibliothèque privée anonyme](#)

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/14/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/9/mode/1up>

HUEMER, P., 2004 – Die Tagfalter Südtirols (Hesperioidea, Papilionoidea). Folio Verlag, Wien-Bozen, Naturmuseum



↑ *Melitaea trivia*, Tyrol du Sud – 1 : le dernier spécimen connu de la Mélitée du bouillon blanc du Tyrol du sud fut capturé le 25.05.1925 à Gries/ San Quirino près de Bolzano ; 2 : carte de répartition.

LARSEN, T.B., & NAKAMURA, I., 1983 – The Butterflies of East Jordan. *The Entomologist's Gazette* 34 : 135-208.

LENEVEU, J., CHICHVARKHIN, A., & WAHLBERG, N., 2009 – Varying rates of diversification in the genus *Melitaea* (Lepidoptera : Nymphalidae) during the past 20 million years. *Biological Journal of the Linnean Society* 97 : 346-361.

<http://www.nymphalidae.net/Leneveuetal2009.pdf>

LESSE, H. DE, 1950. – Deuxième note sur le genre *Melitaea* : *M. Trivia* Denis et Schiffermüller. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 19(3) : 73-74. «La répartition de cette espèce est assez particulière, puisqu'elle encadre à peu près la France sans y pénétrer. Son aspect voisin de la très commune *M. didyma* d'autre part, m'ont fait penser qu'il serait utile de la faire connaître aux Lépidoptéristes français qui peuvent être amenés à la trouver sur notre territoire. (...)». 65 ans passeront depuis cette note jusqu'à ce que Bastien Louboutin (2017) découvre en fait *M. (trivia) ignasiti* dans les Pyrénées-Orientales.

https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1950_num_19_3_7294

LOUBOUTIN, B., 2017 – À la recherche de *Melitaea ignasiti* De Sagarra, 1926, en France : découverte dans les Pyrénées-Orientales (Lepidoptera Nymphalidae). *Oreina* 39 : 23-26.

«Résumé : L'article mentionne pour la première fois la présence de *Melitaea ignasiti* De Sagarra, 1926, dans les Pyrénées françaises et confirme le rhopalocère pour la France. *Melitaea ignasiti*, élevée récemment au rang d'espèce et connue de la péninsule Ibérique et du nord-est de l'Italie, était jugée par plusieurs auteurs comme absente, mais à rechercher en France. Ce taxon avait déjà été cité du Var (avec un point d'interrogation), dans les éditions françaises du Higgins & Riley (1971 et 1988) et plus récemment des Alpes-Maritimes dans la révision taxonomique du genre *Melitaea* par Oorschot & Coutsis (2014), sans plus de précision. L'espèce a été recherchée et observée dans les Pyrénées-Orientales (66), dans deux stations thermophiles de Cerdagne, en 2015 et 2017. Les observations, habitats et critères d'identification sont présentés. L'espèce reste à confirmer en région PACA et de nouvelles localités sont potentiellement à découvrir en Occitanie, par des prospections ciblées, vérification attentive des Mélitées "orangées" en main et recherche des chenilles sur *Verbascum* sp.»]



↑ 1 : Habitat larvaire de *M. ignasiti* sur la commune d'Estavar (Pyrénées-Orientales) ; 2, 3 : Mâles de *Melitaea ignasiti* et de *M. didyma*, respectivement capturés à Palau-de-Cerdagne le 27.07.2017 et à Estavar le 13.07.2015. Photos B. Louboutin.



↑ 4 : Plant de *Verbascum lychnitis* abritant les chenilles à Estavar ; 5, 6 : jeunes chenilles de *M. ignasiti* le 13.07.2015, découvertes à Estavar au revers d'une feuille de *Verbascum lychnitis*.

https://www.researchgate.net/publication/320254583_A_la_recherche_de_Melitaea_ignasiti_De_Sagarra_1926_en_France_decouverte_dans_les_Pyrenees-Orientales_Lepidoptera_Nymphalidae

LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d'après nature. Pauquet, Paris. [Mélitée Trivia, *Melitea trivia* : p. 54 ; pl. 21.]



<https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/66/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/271/mode/1up>

MACIA, R., MUNOZ-BATET, J., CABELLERO-LOPEZ, B., & MASO, G., 2015 – Designació del lectotipus de *Melitaea ignasiti* Sagarra, 1926 (Lepidoptera: Nymphalidae: Nymphalinae). *Butlletí de la Institució Catalana d'Història Natural* 79 : 141-143.



https://www.researchgate.net/publication/301551997_Designacio_del_lectotipus_de_Melitaea_ignasiti_Sagarra_1926_Lepidoptera_Nymphalidae_Nymphalinae

MANLEY, W.B.L. & ALLCARD, H.G., 1970 – A Field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain. E.W. Classey Ltd, Hampton, Middlesex, England. [*Melitaea trivia* Denis & Schiffermüller : p. 38 ; pl. 9, fig. 13-16.

(p. 38) «In Spain this species is limited to the more northern Provinces. The only locality in which we have found it is in the valley of the Rio Esla (Leon), where the first generation occurs commonly amongst its food plant at about 3500 ft. during the second half of June. There are not many references to this species in Spain : it has been recorded by de Sagarra (1926 : 131), from various localities in Catalonia, by Varea de Luque (1947 : 66) from El Escorial (Madrid), by Querci from Tragacete (Cuenca) and by Zapater & Korb (1883 : 26) from the Sierra de Albarracín (Teruel). It must be very local in this last well-known district as we have seen no other reference to its presence there. We are told by Wyatt that he took two specimens in the Sierra de Guadarrama at the end of June, 1968. – The Spanish race is ssp. *ignasiti* de Sagarra named from material taken in Martorell, Esplugas de Francolí, Vilamajor and Seva, all of these localities being in Catalonia. It is a race which has a very light brown ground colour with reduced black markings on the upper side of the wings. Specimens from Catalonia are smaller than usual.

There are two generations each year. – In Portugal it is known to occur in the Provinces of Tràs-os-Montes, Beira Alta, Beira Litoral and Beira Baixa. The food plant is *Verbascum thapsus* (Great Mullein)».



↑ *Melitaea trivia* ssp. *ignasiti* de Sagarra (pl. 9, fig. 13-16) – 13 : ♂, Riaño (Leon), 1100 m, 28.06.1960 ; 14 : ♂ Riaño (Leon), 1200 m., 28.06.1962 ; 15 : ♀ Riaño (Leon), 1100 m., 5.07.1962 ; 16 : ♀ Riaño (Leon), 1200 m. Tous W. & M. Manley.

Traduction : (p. 38) «En Espagne cette espèce est limitée aux provinces les plus septentrionales. La seule localité où nous l'ayons trouvée est dans la vallée du Rio Esla (Leon) où la première génération est commune parmi ses plantes-hôtes à environ 1100 m. pendant la seconde moitié de juin. Il n'y a pas beaucoup de mentions de cette espèce en Espagne : elle a été citée par de Sagarra (1926 : 131) de diverses localités de Catalogne, par Varea de Luque (1947 : 66) de El Escorial (Madrid), par Querci de Tragacete (Cuenca) et par Zapater & Korb (1883 : 26) de la Sierra de Albarracín (Teruel). Elle doit être très localisée dans ce dernier district car nous n'en avons trouvé aucune autre mention. Wyatt nous rapporte avoir pris deux spécimens dans la Sierra de Guadarrama à la fin juin 1968. – La race espagnole est la ssp. *ignasiti* de Sagarra, nommée d'après du matériel pris à Martorell, Espluga de Francoli, Vilamajor et Seva, toutes localités de Catalogne. Cette race a une couleur de fond brun très clair avec des taches noires réduites sur le dessus des ailes. Les spécimens de Catalogne sont plus petits que la norme. Il y a deux générations par an – Connu au Portugal des provinces de Tràs-os-Montes, Beira Alta, Beira Litoral et Beira Baixa. La plante-hôte est *Verbascum thapsus*».]

[Bibliothèque privée anonyme](#)

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes : 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Melitaea Fascelis* Esp. (= *trivia*) : vol. 1, p. 39-40 ; pl. 10, fig. 5 a-d. «Ce papillon se trouve dans la région de Sarepta sur la Volga en Russie, mais seulement à certains endroits et dans des forêts profondes y étant la plus tardive parmi les espèces ressemblantes. La figure est d'après l'ouvrage d'Esper».]



[Bibliothèque privée anonyme](#)

<https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202&view=1up&seq=49>

MONTAGUD, S., & GARCÍA ALAMÁ, J.A., 2010 – Mariposas diurnas de la Comunitat Valenciana (*Papilionoidea* & *Hesperioidea*). Colección Biodiversidad, 17. Conselleria de Medi Ambient, Aigua, Urbanisme i Habitatge, Generalitat Valenciana. Valencia. 472 p. [*Melitaea trivia* (Denis & Schiffermüller, 1775) : p. 200-201. «Dans la Communauté de Valence a toujours été rencontré sur *Verbascum pulverulentum* dont la distribution dans la région coïncide parfaitement avec celle du papillon».]



↑↓ *Melitaea trivia* – 1 : Viladrau (Barcelone), Vlad Dincă ; 2 : Ambas Aguas (La Rioja), D.C. Manceñido ; 3 : chenille sur *Verbascum pulverulentum*, Ares del Maestre (Castellón), S. Montagud ; 4 : ravins et gorge sur la commune de Ares del Maestre (Castellón), au mois de juillet. Au fond de ces ravins, dans les zones ensoleillées, poussent les plantes du genre *Verbascum* qui servent de nourriture aux chenilles de *M. trivia*, S. Montagud ; 5 : carte de répartition.



MUÑOZ SARIOT, M., 1995 – Mariposas diurnas de la Provincia de Granada, Rhopalocera. Édité par Miguel Ginés Muñoz Sariot, C/. Cuesta San Antonio n° 29, 1ª izda. Granada. [*Melitaea trivia* (Denis & Schiffermüller, 1775) : p. 57. «La distribution de ce Nymphalidé est assez dispersée et localisée dans le sud de l'Europe, sud de la Russie, Iran jusqu'au Pakistan. Dans la Péninsule Ibérique il est confiné aux principaux systèmes montagneux. Ses colonies les plus méridionales sont en Sierra de Gádor (Almería) où a été décrite la ssp. *augustini* qui vole aussi en Sierra Nevada à plus de 3000 m d'altitude entre juin et juillet, s'agissant d'une autre espèce inédite pour la province de Grenade. Son cycle biologique sur des plantes du genre *Verbascum* a été confirmé dans cette localité. Les larves au comportement grégaire hivernent dans leurs premiers stades».]

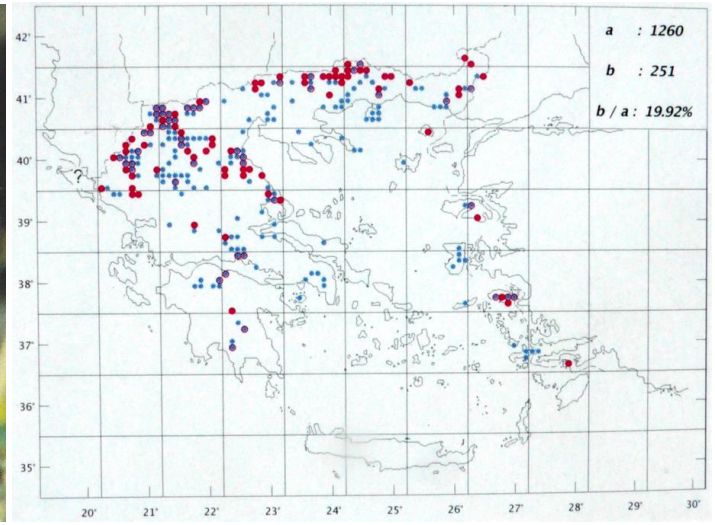


Ci-dessus – 1 : Les individus de la 2^e génération de *M. trivia* sont de taille plus réduite, presque celle d'un Lycénidé ; 2 : les chenilles de *M. trivia* régurgitent la salive quand elles sont inquiétées. Photographies Miguel Muñoz Sariot.

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 1. Abtheilung (1807) : Falter, oder Tagschmetterlinge, 323 p. [*Papilio Trivia* : p. 36-39]

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/107176#page/48/mode/1up>

PAMPERIS, L.N. 2009 – The Butterflies of Greece, 2nd edition, 766 p. Editions Pamperis, Athens. [*Melitaea trivia* : p. 440-442]



↑ *Melitaea trivia* – 1 : ♀ Kilkís (Macédoine), 200 m, 5.06.1991 ; 2 : carte de répartition ; ● : données de l'auteur ; ● : données de la littérature.



↑ *Melitaea trivia* – 3 : ♀ Kilkís (Macédoine), 200 m, 5.06.1991 ; 4, 5 : parade nuptiale et accouplement, Vítsi (Macédoine), 1450 m, 29.06.2007.



↑ *Melitaea trivia* – 6 : ♂ Mi Falakron (Macédoine), 550 m, 7.06.1990 ; 7 : ♂ Mt Taygète (Péloponnèse), 1900 m, 9.07.1991 ; 8 : Mt Orvilos (Macédoine), 800 m, 27.06.1992.

Photographies et carte Lazaros Pamperis

PE'ER, G., SALTZ, D., THULKE, H.-H., & MOTRO, U., 2004 – Response to topography in a hilltopping butterfly and implications for modelling nonrandom dispersal. *Animal Behaviour* 68: 825-839.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0003347204002404?via%3Dihub>

PÉREZ DE-GREGORIO, J.J., ROMAÑA, I., & RONDOS, M., 2018 – *Melitaea ignasiti* Sagarra, 1926 dans les Pyrénées catalanes (Lepidoptera, Nymphalidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie* 27 (2) : 112-116.

https://www.researchgate.net/publication/320254583_A_la_recherche_de_Melitaea_ignasiti_De_Sagarra_1926_en_France_decouverte_dans_les_Pyrenees-Orientales_Lepidoptera_Nymphalidae

PINZARI, M., 2000 – Il comportamento territoriale di *Melitaea trivia* (Denis & Schiffermüller, 1775) (Lepidoptera, Nymphalidae). *Bollettino dell'Associazione Romana di Entomologia* 55 (1-4) : 67-134.

http://arderoma.altervista.org/wp-content/uploads/2015/09/2000_Mario-Pinzari.pdf

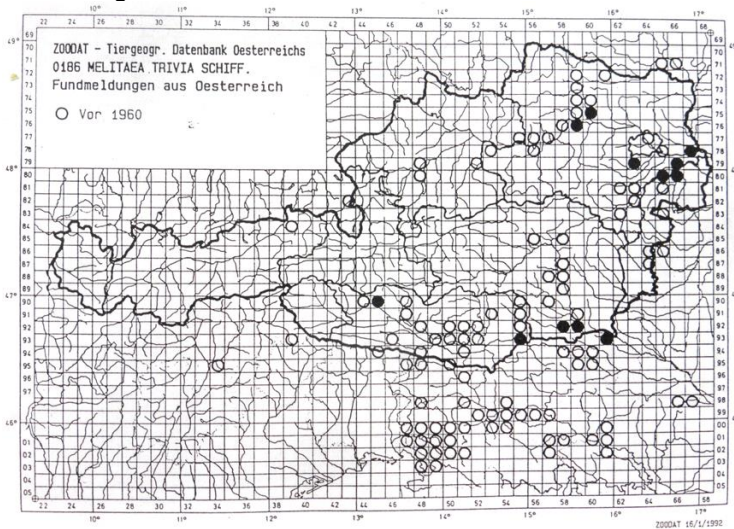
PRAUN, S. VON, 1858 – Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlinge in systematischer Reihenfolge. Bauer & Raspe, Nürnberg. [*Melitaea Fascelis* : Papiliones, I *Melitaea* Taf. 2, fig. 1-3. «Papillon du Bouillon-blanc. La chenille vit sur le Bouillon-blanc, Europe méridionale, Vienne».]



1. 2. 3. *Trivia*. 4. 5. *Fascelis*.

Bibliothèque privée anonyme

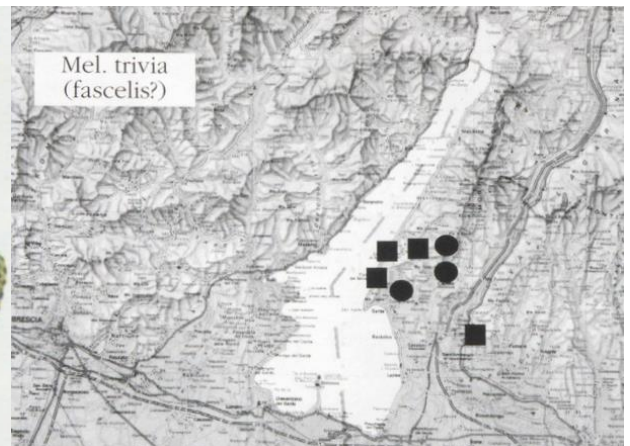
REICHL, E.R., 1992 – Verbreitungsatlas der Tierwelt Österreichs, Band 1 Lepidoptera – Diurna Tagfalter. Forschungsinstitut für Umweltinformatik, Linz.



↑ *Melitaea trivia* – à gauche : carte de répartition ; à droite : ♂ de *Melitaea trivia* figuré pl. 6.

SAGARRA, I., DE, 1926 – Anotacions a la lepidopterologia Iberica. *Butlletí de la Distribució Institutio Catalani d'història natural* 6 : 128-139.

SALA, G., 1996 – I Lepidotteri Diurni del Compensario Gardesano – Butterflies of Lake Garda and the surrounding territory. Ed. SEM, Salò. 160 p. [*Melitaea trivia* (*fascelis* Esper ?) : p. 38 ; pl. 15, fig. 226, 227, 230, 231 ; carte : p. 141. «Espèce orientale très localisée et rare, signalée due l'aire du Mte Baldo seulement par Wolfsberger, non trouvée par l'auteur sur la rive occidentale du lac de Garde ; quelques exemplaires capturés à Lumini, Baldo ; plus commun dans le centre et le sud de l'Italie ; dans des habitats exposés, secs et gravillonneux ; chenille sur *Verbascum thapsus*».]



↑ *Melitaea trivia* – (226, 227) 1,2 : ♂♀ Lumini, Baldo, juin 1981, coll. G. Sala ; (230, 231) 3,4 : ♂♀ Lumini, Baldo, mai 1986, coll. G. Sala ; 5 : carte de répartition.

SPEYER, A., 1858 – Die geographische Verbreitung der Schmetterlinge Deutschlands und der Schweiz nebst Untersuchungen über die geographischen Verhältnisse der Lepidopteren-Fauna dieser Länder überhaupt, 1. Theil. Engelmann, Leipzig. [*Melitaea Trivia* : p. 159]

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/134231#page/180/mode/1up>

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1861 – Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder. Staudinger, Dresden. 192 p. [*Melitaea Trivia* S.V. : p. 8.]

199. *Trivia* S. V.; O. I, 1 p. 36; Frr. B. 91;
Dup. I, 22, 4. 5.; B. Ic. 22, 1. 2.; ?Hb.
11. 12.; *Fascelis* Hb. 873—4.; ?*Didyma*
Esp. 41, 3.; *Iphigenia* Esp. 77, 1. 2.

https://books.google.ch/books?id=9I8qAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

STAUDINGER, O., & REBEL, H., 1901 – Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. Friedländer & Sohn, Berlin. [*Melitaea Trivia* Schiff. : p. 31.]

186. <i>Trivia</i> Schiff. S. V. p. 179; O. I. 1. 36; Dup. I, 22, 4. 5; B. Ic. 22, 1. 2; Calb. Iris IV p. 40; Rühl 382, 788; <i>Iphigenia</i> Esp. 77, 1. 2;	<i>Eur. m. or; Cast; Arag;</i> <i>As. oc; Sib. m; (Alt);</i> <i>Syr. (var.).</i>
a) v. (et ab.) <i>Fascelis</i> Esp. II p. 171, t. 88, f. 3. 4; O. IV, 107; Hb. 871-2 (major, ♀ nigricans; gen. I Ross. m.).	<i>Srp; Balc; Hung. et</i> <i>Sib. (ab.).</i>
b) v. et ab. <i>Nana</i> Stgr. Cat. ed. II p. 18; Stgr. Hor. XIV p. 266. <i>Phoebe</i> Esp. 88, 5. 6 (1783); <i>Fascelis</i> Hb. 873-4 (duplo minor; ?gen. aest.).	<i>Balc. m; Pont; Hyrc.</i> <i>etc.</i>
c) v. <i>Catapelia</i> Stgr. Stett. e. Z. 1886 p. 231; Gr. Gr. Mém. Rom. IV p. 429; Rühl 392 (multo pallidior).	<i>Saraw; Buch. or;</i> <i>Ferg. m. (var.).</i>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/210640#page/75/mode/1up>

TREITSCHKE, F., 1834 – Die Schmetterlinge von Europa (Fortsetzung des Ochsenheimer'schen Werkes), Fleischer, Leipzig. 10. Band, 1. Abtheilung der Supplemente. [*Melitaea Trivia*: p. 5-6. «Cette espèce que j'ai élevée depuis plusieurs années ne varie pas moins dans la clarté ou l'obscurité de ses dessins que *Didyma*. Même d'un seul et même nid de chenilles j'obtins des différences de taille tellement remarquables comme Hübner les illustre sur sa pl. 176. À Vienne et en Styrie, *Trivia* est de plus petite taille en général que *Didyma*, mais le plus souvent de la même taille en Hongrie, en Syrmie etc. Le *Pap. Fascelis* que certains auteurs veulent séparer de *Trivia* et dont je possède des individus en collection dans toutes les transitions appartient aussi ici. Je trouve la chenille de temps à autre sur la Molène commune (*Verbascum Thapsus*) et, plus souvent, sur la Molène noire (*Verbascum nigrum*), où elle vit grégairement jusque peu avant la métamorphose à la mi-juillet. *Cuc. Scrophulariae* qui vit sur la même plante se nourrit cependant de ses fleurs (...). Le papillon apparaît dans les premiers jours d'août et disparaît entièrement lors des années humides».]

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/107175#page/25/mode/1up>

TSHIKOLOVETS, V.V., 2011 – Butterflies of Europe and the Mediterranean area. "Tshikolovets Publications", Pardubice, Czech Republic. Zoological Museum, National Academy of Sciences of Ukraine, Kyiv, Ukraine. [*Melitaea trivia* ([Schiffermüller], 1775) : p. 506]



Ci-dessus, *Melitaea trivia* – 1 : Carte de répartition ; 2 : ♂ Daghestan (Russie), V. Tikhonov ; 3 : Gilmonde (Portugal), O. Kosterin.

VAREA DE LUQUE, A., 1947 – Algunas observaciones lepidopterológicas sobre mis campañas 1946 y 1947. *Graellsia* 5 : 47-53.

VERITY, R., 1950 – Le Farfalle diurne d'Italia. 4. Divisione Papilionoidea. Sezione Libytheina, Danaina e Nymphalina, famiglie Apaturidae e Nymphalidae. Marzocco, Firenze. [*Melitaea (Didymaeformia) trivia* Schiff. : p. 92-102 ; pl. 40, fig. 51-76.

(p. 93) «Plantes nourricières – Tutti mentionne *Verbascum thapsus* et Treitschke dit l'avoir trouvée plus souvent sur *nigrum*, où elle vit grégaire jusque peu avant la maturation complète, vers la mi-juillet ; ceci évidemment se rapporte à la seconde génération, alors que les larves de la première sont à ce stade entre août et avril ou mai. Rocca a trouvé qu'il n'y a pas de *Verbascum* au Val di Susa sur les aires peuplées par *trivia* et a vu les femelles déposer leurs œufs sur de toutes petites plants de *Teucrium* et de *Pedicularis*».]



↑ *Melitaea (D.) trivialis* Schiff., pl. 40, fig. 51-76 – race *trivialis* Schiff., sous-race/ 1^{ère} gén. *catapelioides* Stauder : 51 : ♂ S. Fili, 900 m, chaîne côtière (Calabre), 19.V ; 52 : ♂ f. *fascelis* Esp. ab. *radiata* Skala = *hoffmanni* Skala, S. Fili, 900 m, chaîne côtière (Calabre), 26.V – sous-race/ 2^e gén. *catananoides* Vrty : 53 : ♂ Fonte Nuova di Fiuggi, 700 m (Rome), 20.VIII ; 54 : ♂ Paliano, 440 m (Rome), VIII ; 55 : ♀ Fonte Nuova di Figugi, 31.VIII ; 56 : ♀ Zagarolo, 300 m (Rome), 17.VIII ; 57, 58 : ♂♀ au-dessus de Casteldelmonte, 1400 m, Gran Sasso (Abruzzes), 19.VIII/ 25.VIII – 1^{ère} gén. *postfascelis* Vrty : 59, 60 : ♂♀ au-dessus de Casteldelmonte, 1400 m, Gran Sasso (Abruzzes), 1-5.VII/ 3.VII – sous-race/ 2^e gén. *nana* tr. ad *postfascelis* Stdgr.-Vrty : 61 : ♂ f. *nana* Stdgr, Colle Peponi, 800 m, sur le Mt Meta (Latium méridional), 18.VIII – sous-race/ 2^e gén. *nana* Stdgr : 62-64 : ♂♂♀ S. Giovanni in Galileia, 428 m (Forli), 5.VIII ; 65 : ♀ Bertinoro, 257 m (Forli), VIII – sous-race/ 1^{ère} gén. *trivialis* tr. ad. *pseudodidyma* Schiff.-Rebel : 66, 67 : ♂♀ Meana di Susa (Alpes Cottiennes), 700 m, 22.VI/ 20.V – 2^e gén. *nana* tr. ad *trivialis* Stdgr.-Schiff. : 68, 69, 71 : ♂♂♀ Meana di Susa (Alpes Cottiennes), 700 m, 25.VII ; 70 : ♂ ab. *infracuncta* Vrty, Meana di Susa (Alpes Cottiennes), 700 m, 22.VII ; 71 : ♀ Meana di Susa (Alpes Cottiennes), 700 m, 22.VII – sous-race *postfascelis* Vrty : 72 : ♂ 1^{ère} gén. *postfascelis* Vrty, S. Vigilio (rives du lac de Garde), 22.IV – sous-race *catamesoides* Vrty : 73 : ♂ 1^{ère} gén. *trivialis* Schiff., Trieste, 2.VI – 2^e gén. *catamesioides* Vrty : 74-76 : ♂♂♀ Karst, au-dessus de Redipuglia (Trieste), 5.VIII.

Bibliothèque privée anonyme

VILLA, R., PELLECCIA, M., & PESCE, G.B., 2009 – Farfalle d'Italia. Istituto per i beni artistici culturali e naturali della regione Emilia-Romagna. Editrice Compositori. [*Melitaea trivialis* : p. 242. Plantes-hôtes : *Verbascum thapsus*, *Verbascum nigrum*.



WILTSHIRE, E.P., 1946 – Early stages of oriental Palaearctic Lepidoptera, VIII. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 58 (6) : 80-83. [*Melitaea trivialis* ssp. *robertsi* : p. 80]

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/95162#page/128/mode/1up>

ZAPATER, B. & KORB, M., 1883 – Catálogo de los Lepidópteros de la provincia de Teruel, y especialmente de Albarracin y su Sierra. *Anales de la Sociedad Española Historia Natural* 12: 273-318. [*Melitaea Trivialis* Schiff. : p. 238]

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/33952#page/310/mode/1up>

